

aduler, adorer. Oui, on a adoré cette fille qui se moque de la chasteté, qui affiche, dans ses rôles, l'impudicité, et qui, comme le dit un chroniqueur, dans les scènes amoureuses, joue avec son corps.

Que ces affolés soient des sportmen, des piliers de tripots, ou des saltimbanques.—Passe.—Mais parmi *étaient des femmes délicates, des consciences timorées, des égreneuses de chapelets qui la veille pleuraient au récit de la passion.*

On y voyait des mères qui se cachaient la figure pour ne pas rougir devant leurs filles qu'elles y avaient conduites. On y voyait des femmes qui étaient de plusieurs confréries et qui le lendemain de Frou-Frou se torturaient à l'Eglise entre deux dizaines pour éloigner de leur esprit les scènes dégoûtantes de la veille. On y voyait des femmes, dont la délicatesse de tempérament, ne permet pas d'assister à la grand'messe et dispensées de faire carême, se tenir, toute une nuit, dans cette atmosphère empestée, pour écouter, avaler des insanités qui répugnent.

Oui, toute-puissante Sarah ! tu as vaincu, tu as vu à tes pieds une foule de femmes chrétiennes, qui se sont humiliées, une foule de chrétiens qui ont couru sur tes pas et qui se disputaient l'honneur de te voir changer de toilette dans ta loge privée. Et en dansant tu as fait applaudir le vice, ridiculiser la vertu.

Arrière Dieu ! Vive Barabbas ! Oui, toute-puissante Sarah ! D'un trait tu as fait disparaître les scrupules dont notre société était fière : tu as effacé de notre caractère national ces traits de décence qui nous faisaient considérer partout et qui nous faisait citer comme peuple d'honneur ; tu as présenté à l'admiration du public la femme compromise, perdue, la concubine, la femme adultère, le suicide, la séduction. *Et des femmes chrétiennes, des mères de famille, des filles catholiques, des hommes d'exemple, l'élite de notre société, est venue rendre hommage à cette créature, jouant sous toutes les formes, et qui s'en retourne, chargée de nos deniers, porter la nouvelle que notre couronne nationale est à ses pieds.*

Et c'est à la veille de la fête de la sainte Famille, qu'on avait pris pour modèle, fête nationale par excellence, que l'on ment ainsi à nos traditions si glorieuses !!

*Cette Juive a demandé la tête de Jean-Baptiste, et elle l'a eue.*

FRISON.

---

LE FRERE DIDACE, RECOLLET.

---

(Suite)

Quoiqu'il en soit, les lecteurs trouveront, j'en suis sûr, autant d'intérêt que d'édification à lire la notice biographique de ce